

Freiburg 20/1 1904

Cher Monsieur,

Pourquoi m'envoyer les notes ? Je suis sûre que je me suis mal expliquée, et que c'est ma faute. Cela ne devait dire autre chose que « dites moi ce que vous avez dépensé pour moi. » Vous le trouverez tout naturel que je les renvoie sans les regarder. Mille merci pour le cognac. C'est très aimable de ne jamais nous oublier. Si un jour vous pouvez nous envoyer un tonneau de vin de Bourgogne, Medoc ou comme vous l'appellez environ 8 à 900 bouteilles nous vous serons très obligés.

Je vous préviens que je ne peux vous envoyer presque rien, une nullité, pour diminuer nos dettes. Je vous ai envoyé l'année passée plus que j'aurai dû et c'est pour cela que je n'avais pas payé mes contes. Ce que j'ai fait dans ce mois. En outre il faut dépenser 6000 Mark pour assurance de feu, ce qu'on fait tous les dix ans. Les peintures de Thoma sont à Frankfort, mais ne pas encore rendu. Si vous croyez que l'on pouvait vendre le Bennes pour un bon prix à Paris, j'aimerais beaucoup de le vendre.

Il m'est très désagréable que j'avais à vous incommoder hier soir encore une fois pour

[To 2nd page left]

l'étoffe ; je vous demande mille pardon.

Votre très dévouée

Marie Meyer

[*] 全体的に文法の誤りがあるが原文のまま書き起こした。